

La retraite se prend en main dès 50 ans

Autor(en): **Stepanian, Stéphane der**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 49

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1 La retraite se prend en main **dès 50 ans**

On n'est jamais trop jeune pour planifier la fin de sa carrière professionnelle. Chômage, divorce, cotisations lacunaires sont autant d'écueils propres à gâcher sa future retraite. Pour réussir cette étape, il est indispensable de consolider son budget et de se préparer psychologiquement, selon Stéphane Der Stepanian, nouveau responsable d'AvantAge.

A l'horizon 2020, plus de 30% des personnes en emploi auront 50 ans et plus. La question, dès lors, n'est plus de se demander s'il est possible d'aménager de nouvelles manières d'intégrer efficacement et utilement cette catégorie d'âge dans les entreprises, mais comment? «Le défi est important, tant pour les employés que pour les employeurs», souligne Stéphane Der Stepanian, nouveau responsable d'AvantAge, le centre de compétence lié à Pro Senectute.

Sensibiliser les entrepreneurs à ces nouvelles réalités ne suffit pas. Il s'agit de leur donner des outils et construire des solutions pour une intégration harmonieuse des plus de 50 ans dans le monde du travail. Développer des techniques pour conserver leur motivation, en mettant notamment l'accent sur la transmission des savoirs et des compétences.

Quant au travailleur, plus il aura pris tôt connaissance des réalités financières et organisationnelles de sa future retraite, mieux il pourra s'y préparer et réagir si nécessaire. Il est, par exemple, essentiel de s'adapter dans le cas d'une capitalisation insuffisante en matière de LPP ou d'AVS, afin de conserver un pouvoir d'achat et un bon niveau de qualité de vie. Parmi les facteurs péjorants, il faut mentionner de longues périodes de chômage, le partage des

avoirs LPP en cas de divorce, un début tardif des cotisations (après 1985), l'absence de cotisations suffisantes en cas d'activité indépendante, mais aussi l'utilisation partielle du capital LPP pour l'acquisition d'un bien immobilier ou la création d'une entreprise. Autant de situations auxquelles les divers spécialistes d'AvantAge savent apporter des réponses claires et des conseils avisés.

Connaître son futur budget à la retraite est-il un atout?

Bien que nous vivions dans un pays où le taux de chômage est relativement bas, le frein aux dépenses est devenu une des principales priorités des entreprises. Dans ce contexte, l'idée que les employés de 50 ans et plus coûtent cher revient comme un leitmotiv, induisant un risque de licenciement à moyen ou à court terme. Confrontés à cette instabilité de leur avenir professionnel, les travailleurs seniors hésitent parfois à se projeter au-delà de la vie active et se rangent plutôt à l'idée: «On verra bien le moment venu!» Pourtant, il est indispensable de connaître la réalité de son futur budget à la retraite.

En mutation, le marché de l'emploi offre-t-il de nouvelles opportunités aux 50 ans et plus?

Les seniors en situation de chômage sont confrontés à de nouveaux défis, dans un marché de l'emploi considérablement modifié. Les postes à temps complet deviennent rares, alors que les emplois à taux partiels tendent à se généraliser. Paradoxalement, cette métamorphose du marché offre de nouvelles opportunités qui peuvent viser des niches spécifiques: aides ponctuelles, remplacements, tutorat, accompagnement de nouveaux collaborateurs, etc. Comme cela a été mentionné plus haut, une autre piste consiste à se positionner sur l'axe de la transmission des savoirs au sein de l'entreprise, par le biais de la formation interne. Cela permet de produire une double plus-value, pour l'employé et l'employeur.

Quelles sont les possibilités pour alimenter un capital de retraite et rester sur le marché de l'emploi?

Tout d'abord, il faut prendre en compte les points positifs d'une prise de conscience des aspects liés au financement de sa retraite. En pouvant encore compter, après 50 ans, sur dix à quinze années de cotisations, il faudra si possible, et dans la mesure de ses moyens, en faire bon usage. De nombreuses possibilités existent pour alimenter un capital retraite supplémentaire,



«On verra bien le moment venu!» C'est une grossière erreur de penser ainsi, selon Stéphane Der Stepanian. Pour éviter tout risque de déconvenues financières mais aussi psychologiques, il importe de préparer sa retraite des années auparavant.

notamment avec le 3^e pilier individuel, dont les cotisations sont défiscalisées jusqu'à hauteur de 6739 fr. par année (état 2013). Il est donc prioritaire de maintenir son employabilité, car emploi égale cotisations.

La formation continue, dont l'offre aujourd'hui est considérable, constitue une réponse intéressante à ce souci. S'il est difficile d'entreprendre un recyclage professionnel complet, il est possible d'élargir sensiblement la gamme de ses compétences et accumuler ainsi de nouvelles clés qui renforcent son

potentiel d'attractivité, ce qui permet d'ouvrir d'autres portes.

S'il est important d'anticiper sa future situation financière à 50 ans déjà, se préparer psychologiquement à cette nouvelle étape de la vie qu'est la retraite l'est tout autant, non?

La priorité, c'est de préserver son employabilité, en mobilisant toutes les ressources à disposition. Pourtant, il est sage d'être attentif à ce qui se produira après le cap de sa vie professionnelle

et de s'inscrire ainsi dans une posture proactive globale, qui permet de prendre en compte tous les aspects et futures réalités quotidiennes de la retraite.

Comment vais-je m'adapter à ma nouvelle situation, en couple, avec mes amis, mes enfants? Autant de questions auxquelles AvantAge apporte des réponses dans les séminaires proposés pour les entreprises, ainsi que pour les différents prescripteurs et services publics soucieux des perspectives d'avenir de leurs 50 ans et plus.